

valeur des jeus Espagnols , qui seurent sacrifier leur vie pour leur Roi pour leur Patrie , & ce qui affoiblit extrêmement votre argument , est le siège & l'assaut de Cardonne , qu'on avoit entrepris contre le sentiment du Comte d'Aguilar. Le Cardinal entendra parfaitement bien ce que je veun dire : demandez-le lui dans vos conferences secretes. Examinons maintenant en peu de mots , si le Ministre pouvoit se promettre beaucoup de la reconnoissance des Espagnols , en resserrant dans la seule Vule de Cadix le Commerce de toutes les Indes : pour prouver que cette resolution ne fut du tout point agréable au Royaume , il suffit de dire qu'elle abolit le Consulat de Seville , & détruisit cette fameuse Ville , qui ne méritoit pas d'être traitée si durement ; après avoir rendu de si grands services à l'Etat dans ses besoins les plus pressans. Cette resolution causa à tout le public des pertes irreparables , en abandonnant à l'inconstance de la Mer tous les Tresors des Indes , & les exposant de plus aux contrebandes , & à la rapacité des Etrangers.

F'avoüe qu'on ne pouvoit mieux faire que de mettre tous les Conjeils & les Tribunaux dans le Palais d'Uzeda , quoi qu'il y ait de grands inconveniens de réunir tout ce qui concerne les Comptes , à cause des accidens d'incendie qui peuvent survenir. Il est cependant certain , que cela fut de quelque utilité pour les Plaideurs : mais si cette conduite est louable dans le Ministère pour cet égard , elle ne l'est point pour ce qui regarde le Duc d'Uzeda , à qui il refusa le loyer du Palais , quoi qu'il seut qu'il en avoit besoin , & que cela étoit indépendant des biens confisquez.

La suite pour le mois prochain. &c.